



Chers frères et sœurs en Christ,

Chers frères et sœurs de tant de confessions diverses,

notre rendez-vous mensuel n'a certes pas pour but d'indiquer à Dieu les conflits armés, les souffrances et les situations de violence dans tant de parties du monde. Il connaît bien les fatigues de ses enfants. Il attend cependant notre responsabilité et notre solidarité, en faveur de tous ceux qui souffrent par des conflits oubliés et des « distractions » coupables causés souvent par des intérêts économiques et géopolitiques. Parmi les pauvres que le pape François est venu embrasser et confier à notre étreinte le 12 novembre dernier à Assise, ils y sont eux aussi. Notre rencontre de prière recueille nos voix fragiles et les fait devenir une supplication ardente, faite dans la langue et selon la tradition de chacun/e, tournée vers le Dieu unique qui nous aime et demande l'amour.

Parmi les crises oubliées, il y a certainement celle du **Béloutchistan**, la province la plus pauvre et la plus grande du Pakistan, une terre habitée par des hommes et des femmes de confessions diverses. Depuis 1947, la population demande une forme d'autonomie et actuellement elle est le scénario d'une protestation de beaucoup d'habitants qui demandent vérité et justice pour les membres de leurs familles et parentés enlevés parce qu'opposés au gouvernement central. Quelques femmes sont protagonistes d'actions pacifiques de désapprobation tandis que des actions terroristes continuent à se déchaîner, des activités de guérillas de la part d'une armée de libération et la répression de l'armée et de la police nationale.

Nous vous invitons tous à prier afin que les diversités qui composent le tissu social et religieux du Béloutchistan soient harmonisées et les droits humains garantis et que s'instaure un dialogue capable d'engendrer la paix.

Que le Seigneur vous donne la paix

Assise, novembre 2021

+ Domenico Sorrentino, évêque